



Vladimir de Gmeline
La concordance
des temps



ÉDITIONS DU ROCHER ROMAN

La concordance des temps

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© **2016, Groupe Artège**
Éditions du Rocher
28, rue Comte Félix Gastaldi
BP 521 - 98015 Monaco

www.editionsdurocher.fr

ISBN : 978-2-268-08483-1
ISBN epub : 978-2-268-08622-4

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

ÉPILOGUE

Le hall. L'aéroport grouille de la fièvre et de l'animation des départs. Philippe est assis dans une chaise roulante. Trop faible pour marcher. Mais il va mieux. Les médecins ont décidé qu'il pouvait repartir. Dans la doline, il a essayé d'accrocher la corde, et l'a ratée. La dernière galerie avant la résurgence, très large, était en partie immergée. Il a dû plonger et nager en apnée, vingt mètres interminables sans rien voir. Quand il est ressorti, ça tirait de partout. Il a nagé le plus loin possible. Puis il s'est caché toute la journée, a trouvé une barque abandonnée et est reparti à la tombée de la nuit. On l'a découvert le surlendemain, dans un village où il s'était échoué, évanoui et brûlant.

Lorsqu'il s'est réveillé dans une chambre éclaboussée de lumière, il ne se souvenait plus de rien. Il avait dormi deux jours. Par la porte-fenêtre entrouverte, il voyait des bouquets de fleurs bleues tomber en cascade le long des murs, un balcon et un jardin. Un silence total. Les souvenirs sont remontés au fur et à mesure et avec eux, la crainte qu'il soit arrivé quelque chose aux autres. Qu'il soit le seul survivant. Il a voulu se lever, mais s'est rendu compte qu'il n'en était pas capable. Mirko est entré dans la pièce à ce moment-là.

Sur le balcon, il lui a raconté toute l'histoire. L'ouverture de l'enquête, l'arrivée des policiers de Paris. Olivier est passé le voir, lui aussi. Ils ont longuement parlé. Cyril a été évacué sur un hôpital militaire en Australie. Il s'en tirera.

Marc, Mirko, Amaury et Saïd se sont occupés du fret. Ils sont tous amaigris, mais heureux, d'une certaine manière, et liés définitivement.

Ils embarquent dans une heure. Paris, avec une escale à Singapour. Il y a aussi un vol pour Auckland, en Nouvelle-Zélande, Philippe vient de le voir sur le tableau d'affichage.

– Attends-moi, dit-il à Mirko, je reviens.

Elle est là, dans la file d'attente pour l'enregistrement. Il s'approche.

– Tara.

Elle se retourne, et pousse un cri de surprise. Il ne sait pas si c'est parce qu'elle est heureuse de le voir, ou parce qu'il est méconnaissable. Elle passe de l'autre côté de la barrière, il se lève, un peu maladroitement. Ils se serrent, fort.

– Je n'ai pas osé t'appeler, dit-elle.

– Pas grave. C'était compliqué ces jours-ci.

Ils se sourient et se regardent. Ils se parlent, se disent des choses que personne ne peut entendre.

Puis ils s'embrassent, une dernière fois, un peu tremblants, comme la première.

– Bonne chance, dit-il. Vous allez la gagner, cette course.

– Merci. Bonne chance, toi aussi. Un jour peut-être.

– Peut-être, oui. J'espère.

Elle l'aide à s'asseoir.

– Tu ne veux pas que je te raccompagne ? dit-elle.

– T'inquiète pas, je me débrouille plutôt bien.

Elle lui semble encore plus grande. Ses mains sont très abîmées. Elle porte un sweat-shirt blanc, et ce matin elle a attaché ses cheveux.

– J'adore tes taches de rousseur, dit-il.

On dirait qu'elle rougit sous son hâle.

– Arrête, dit-elle.

– Promis, j'arrête. Au revoir. Fais attention à toi.

Elle se penche, lui caresse la joue.

– Au revoir. Essaie de reprendre quelques kilos, tu en as

besoin.

Il traverse le hall. Le fauteuil l'aide à ne pas se retourner. Elles doivent être belles, ces falaises grises sur l'océan Pacifique.

Bientôt, il y aura les champs de betterave à travers le hublot, la lente descente de l'avion et les échangeurs autoroutiers, le virage au-dessus de la forêt. Il revient.

Achevé d'imprimer par XXXXXX,
en XXXXX 2016
N° d'imprimeur :

Dépôt légal : XXXXXXXX 2016

Imprimé en France